

**Accompagnés par l'entreprise WSB, Martin Januel, Matthieu et Yves Pommateau ont ouvert un complexe de **foot** en salle de 6 000 m<sup>2</sup> à Irigny.**

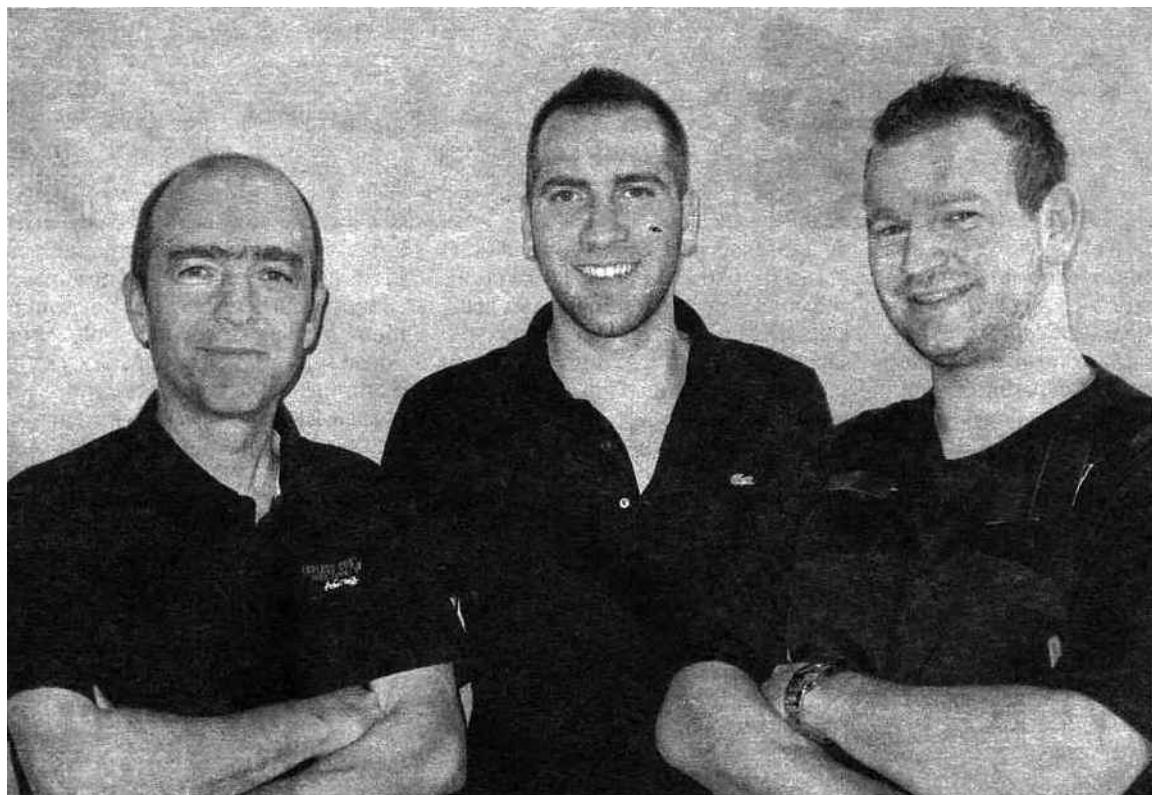


PHOTO : D. R.

## Le football pour les actifs

**P**assionné de football, Martin Januel rêve d'ouvrir un complexe sportif. Vendeur dans un magasin de jeux vidéo à Vienne, il s'en ouvre à son patron, Yves Pommateau. Le chef d'entreprise, qui souhaite alors vendre son affaire et donner un nouveau tournant à sa carrière, s'associe à son jeune collaborateur et invite son neveu, Matthieu, dans l'aventure. Les trois associés vont alors s'adosser à l'entreprise italienne WSB, spécialiste de la conception de complexes de foot en salle. *"Le cinq contre cinq en salle est assez nouveau en France mais le concept existe depuis vingt ans en Italie, explique Matthieu Pommateau. Le responsable France de WSB se trouve à Lyon. Il nous a accompagnés*

*dans toutes nos démarches, que ce soit pour trouver un site, engager les travaux ou signer avec les banques".*

Fin 2010, les associés trouvent le local idoine, au sein de la zone industrielle du Broteau, à Irigny, à quelques centaines de mètres des autoroutes A7 et A450. En novembre dernier, ils signent le bail et deviennent locataires de 6 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts. Partenaire mais pas actionnaire, WSB, dont le réseau compte déjà près de 35 centres en France, réalise une bonne partie des travaux (principalement les terrains). Aujourd'hui, le complexe Futebol Arena propose quatre terrains en cinq contre cinq, un terrain de futsal, un terrain en trois contre trois et quatre terrains de badminton, ainsi

qu'un club house et un espace restauration. L'investissement se monte au total à plus de 530 000 €.

Le complexe, ouvert depuis mi-février, accueille surtout une clientèle d'actifs. *"La majorité de nos joueurs sont des gens qui n'ont pas le temps de s'inscrire dans un club et qui viennent jouer après le travail, précise Matthieu Pommateau. Et les plus âgés, qui n'ont peut-être plus la condition pour jouer à onze, trouvent ici de quoi se faire plaisir".* Les trois dirigeants, majoritaires au capital de l'entreprise, aux côtés de deux investisseurs sans pouvoir décisionnel, visent la rentabilité sous trois ans.

**FLORENT ZUCCA**